

recommander un prêt. M. Morris dit que c'était parfait, que nous pouvions procéder ainsi dans la mesure où nous découvririons quelqu'un de réellement intéressé à l'agriculture. Il a ajouté que la Direction des affaires indiennes fournirait les tuyaux et qu'elle nous aiderait à les mettre en terre. Il a aussi ajouté que nous pouvions nous adresser à l'ingénieur régional de Middlesex, qui viendrait nous indiquer où installer les tuyaux. Nous nous sommes donc adressés à cet ingénieur; nous avons organisé le comité agricole de Caradoc en toute sincérité et nous avons collaboré à tous égards. Nous avons entrepris de former le comité agricole de Caradoc et nous y avons invité l'ingénieur régional du comté de Middlesex. Il est alors venu rendre visite à notre ancien instructeur agricole; ensemble ils ont examiné les champs et choisi 35 agriculteurs. L'ingénieur a alors déclaré: c'est ici que les tuyaux d'égouttement devraient être installés, dans ce champ particulier; si son possesseur doit pratiquer l'agriculture il lui faut des tuyaux d'égouttement.

Le rapport nous est parvenu et nous avons tenu une séance par semaine le printemps dernier. Les événements se succédaient si rapidement que nous avons dû parfois tenir deux séances par semaine au bureau de l'agence. L'ingénieur a fait un rapport, que nous avons transmis à la Direction des affaires indiennes. Tout le monde était enthousiaste. J'ai alors dit: au lieu de choisir 35 terrains, choisissons-en 5. J'ai proposé qu'on choisisse cinq aspirants agriculteurs et qu'on les mette à l'essai. J'ai ajouté: procurons-nous les tuyaux, installons-les et, le moment venu de faire des demandes d'emprunts, tout sera prêt. Alors les travaux se sont continués et, lorsque le rapport de l'ingénieur du comté de Middlesex nous est parvenu, nous avons fait savoir à la Direction des affaires indiennes que M. Morris nous avait dit que nous obtiendrions d'elle des tuyaux d'égouttement ainsi que de l'aide pour les installer.

Lorsque la Direction a été saisie de notre rapport, elle a demandé: combien d'argent pouvez-vous affecter à cette entreprise? Cela, messieurs, nous aimerions le savoir d'avance. En venant à la réserve de Caradoc, M. Morris n'aurait pas dû nous tenir les propos qu'il nous a tenus. Il a dit que si nous installions des tuyaux, ce serait gratuit et que la Direction nous aiderait. Cependant, lorsqu'on a présenté notre demande à la Direction des affaires indiennes, celle-ci nous a demandé combien d'argent nous pouvions affecter au projet. Nous ne disposons d'aucune somme à cette fin. Les fonds de notre bande, à Oneida, sont très bas. Ils servent tout juste à verser une petite rémunération aux conseillers et au chef.

Puis nous avons tenu une autre séance au cours de laquelle un membre du comité agricole de Caradoc a déclaré: A quoi bon! nous nous réunissons ici pour examiner les problèmes agricoles; mais, lorsque nous présentons une demande à Ottawa, on veut savoir de combien d'argent nous disposons. Messieurs, nous n'avons pas d'argent.

Si la Direction des affaires indiennes souhaite vraiment voir les Indiens se livrer à l'agriculture, qu'on permette aux Indiens de s'y lancer. Notre sol est humide et on ne peut le cultiver. Mais si l'on nous fait des conditions, nous les accepterons, et si l'on peut trouver des personnes enthousiastes à cet égard, nous verrons ce que nous pouvons faire. Nous sommes des gens robustes; nous allons choisir cinq personnes pour la première année et attendrons les résultats.

Après avoir tenu cette réunion, le président du comité agricole de Caradoc a déclaré: «Pourquoi venons-nous ici? Aussi bien nous retirer. On est venu en assez grand nombre, mais un désappointement nous attendait. A quoi bon? Inutile de venir ici chaque semaine parce que nous savons déjà ce que nous pouvons faire et ce que nous ne pouvons faire. Lorsque la Direction des affaires indiennes nous demande de faire certaines choses, nous savons très bien que nous ne pouvons les accomplir.»

Je le répète: lorsque le surveillant régional nous rend visite, il nous indique la ligne de conduite à suivre. Mais de qui tient-il ces conseils? Donne-t-il des instructions dans l'enthousiasme du moment et sans fondement aucun?